

COMMUNIQUE DE PRESSE

Du :13 juillet 2012

Contacts :

Philippe Portier secrétaire national chargé de l'automobile : 06 80 53 89 23

Dominique Gillier secrétaire général de la Fgmm : 06 82 59 31 46

PSA : l'annonce de 8000 licenciements résonne comme un coup de tonnerre dans tout le pays

Les salariés de PSA vont partir en vacances la peur au ventre sans savoir ce qu'il va advenir de leur emploi. La colère et le dépit sont légitimes, car sans nier les difficultés réelles de PSA, nous pensons qu'avec plus d'anticipation, ce plan aurait pu avoir une dimension moins conséquente pour l'emploi.

La FGMM-CFDT observe que la stratégie financière de PSA, dès le lendemain de la crise de 2008 qui avait déjà fortement impacté le secteur automobile, a renoué avec des pratiques contestables : forte distribution de dividendes (50 % du résultat entre 2002 et 2010 contre 20 % chez Volkswagen sur la même période), rachat d'actions pour les détruire, salaires mirobolants des dirigeants (plus de 3 millions d'euros de rémunération pour son PDG en 2010). La prudence recommandait de prévoir une réserve financière avec la crise des dettes souveraines qui pointait son nez à ce moment !

La stratégie industrielle est hésitante : aller vers le low cost, comme Renault, ou adopter une stratégie, à l'Allemande, de montée en gamme, à laquelle il faudrait consacrer les moyens ? À ne pas réellement trancher, PSA se retrouve dans la nasse, contraint de réduire sa voilure. L'alliance avec GM offre certes des perspectives d'économies à moyen terme, mais ne résout en rien la problématique en Europe où PSA est très présent.

Comme d'habitude, PSA se dédouane par un argument simpliste : le coût du travail est trop élevé en France. On sait que dans l'activité d'assemblage de véhicules les salaires représentent au mieux 6 % du coût de production, comment sur cette base peut-on justifier la fermeture d'Aulnay en invoquant le coût du travail ?

Si la CFDT est prête à aborder le sujet des charges qui pèsent sur le travail, nous sommes convaincus que la compétitivité hors coût a un potentiel bien supérieur pour redresser l'industrie française. Il s'agit de la qualité, de l'innovation, de la fiabilité, du service au client, du design... Toutes choses dont PSA, entreprise d'ingénieurs et de savoir-faire, est capable.

Plutôt que de se plaindre d'avoir trop d'emplois en France, PSA devrait s'en féliciter et en faire le point d'appui d'une stratégie de montée en gamme et de marque ! Remarquons que Toyota cultive son image autour de la YARIS sur le thème « fabriquée en France ».

Les annonces de très fortes réductions de la R&D, qui font suite à celles de l'an dernier, nous semblent hypothéquer encore un peu plus l'avenir de l'entreprise, alors même que la filière automobile doit prendre le virage du développement durable, notamment par la mise en œuvre de modèles hybrides et électriques.

Le début de cette procédure de PSE portera sur l'analyse économique des causes de cette suppression de postes, la CFDT sera très attentive aux explications fournies par PSA. La CFDT n'est pas dans le « PSA va payer très cher son annonce », **la FGMM-CFDT et ses représentants dans PSA recherchent un dialogue économique et social qui doit être exemplaire, pour que chaque salarié, dont le poste est supprimé, se voie proposer un emploi, pour que les orientations stratégiques du groupe soient garantes de l'avenir, avec les salariés et pas contre eux.**

Face aux difficultés du premier secteur industriel français, la FGMM-CFDT appelle en outre les pouvoirs publics et les entreprises automobiles à engager immédiatement un dialogue au niveau de la filière, permettant de la soutenir dans son ensemble, y compris fournisseurs et sous-traitants. Tout plan de l'État doit être discuté et mis en œuvre avec les représentants des salariés et des entreprises, comporter des engagements de ces dernières, notamment des garanties sociales et d'emploi.